

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM](#)
1999-09-58ItemMarie Moret à madame veuve Laporte, 20 avril 1897

Marie Moret à madame veuve Laporte, 20 avril 1897

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Roger et Laporte](#)

Lieu de destination7, ruelle des Saintes-Maries, Nîmes (Gard)

Description

RésuméSur la publication à cent exemplaires d'un tiré à part des « Documents biographiques » de Godin parus dans *Le Devoir* : Marie Moret précise les termes financiers d'un accord avec l'imprimerie Veuve Laporte, en prenant pour références les brochures d'Auguste Fabre qu'elle a imprimées.

SupportSur le recto du folio 116r, se trouvent la copie à la presse de la fin de la lettre à Veuve Laporte du 20 avril 1897 et la copie manuscrite à la mine de plomb d'une carte adressée à Coelina Beauvisage du 17 avril 1897.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Imprimerie](#)

Œuvres citées

- [Fabre \(Auguste\), Deux épisodes de la vie de Robert Owen, Nîmes, imp. Veuve Laporte \(coll. « Bibliothèque de l'Émancipation »\), 1894.](#)
- [Fabre \(Auguste\), Robert Owen : un socialiste pratique, Nîmes, aux bureaux de « l'Émancipation », 1896.](#)
- [Gide \(Charles\), Les prophéties de Fourier, 2e éd., Nîmes, impr. de Vve](#)

[Laporte, 1894.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-58

Collation2 p. (115r, 116r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Suite au N^o 20 Avril 1897
 biographiques actuellement
 en cours de publication,
 et dont vous faites un tirage
 à part de cent exemplaires
 Madame M^{me} Laporte, mais

La partie des Documents bio-
 graphiques publiée dans "Le
 Dénier" depuis le 1^{er} Janvier,
 et dont vous faites un tirage
 à part en vue d'une brochure
 à cent exemplaires, cette partie
 devant occuper un nombre
 de numéros qu'il ne m'est
 pas possible de fixer mais
 qui - à deux numéros
 seulement par an - prendra
 un temps assez long; il
 me paraît utile de préciser
 entre nous les conditions
 de ce tirage à part des
 100 exemplaires.

Facilement, il est convenu
 entre nous que nous fites
 la nouvelle brochure sur les
 mêmes bases que les préci-
 dentes déjà établies par nous
 avec composition extraite du
 "Dénier", soit 27 fr. 50 par mille
 exemplaires d'une feuille format
 du "Dénier", remariement, cou-
 verture et brochage compris;
 chiffre appliqué:

à la brochure: "Deux émissaires
 de la mère de Robert Ouxen" qui
 comprend 1 feuille, mille
 exemplaires 27,50

à la brochure: "Prophéties
 de Sourier" qui comprend
 2 feuilles (1000 exemplaires) 55,00

à la brochure "Robert
 Ouxen" qui comprend
 8 feuilles (1000 exemplaires) 220,00

Il est donc entendu que
 pour la nouvelle brochure

faite avec les documents
biographiques actuellement
en cours de publication,
et dont vous faites un tirage
à part de cent exemplaires,
par feuille, je vous renvoi
un prix qui sera calculé
sur la base de 27 francs, 00 cent
par mille feuilles, y compris
la couverture et le brochage
de l'ouvrage, quand la
publication sera achevée.

En attendant, vous
opérez la garde des feuilles
tirées.
Veuillez, Madame, me
reconfirmer votre bon
accord et agréer, je vous
en prie, l'expression de mes
sentiments distingués
Marie Godin

Nîmes, 17 avril 1897

M^{me} Godin
officier d'académie
remercie vivement Madame Collina
Beaurivage de sa lettre que l'on trouve
aussi que de celle écrite au nom de
Madame Beaurivage mère, souhaite
ardamment le rétablissement des
deux malades, filleule Monsieur
Georges des livres élavés qu'il a se
acquies par le travail et
enfin prie toute la famille
d'agréer l'expression de ses
sentiments très distingués.

Je vous envoie
de votre adresse, car je
me ferai un plaisir de
vous envoyer le livre
tant que sa lecture pourra
vous intéresser.